

Valorisation de la filière industrielle

Le paradoxe est d'importance : le secteur industriel, porteur d'emploi est cependant en tension et l'offre de formation présente dans l'académie des formations elles-mêmes en déficit d'attractivité. À la double problématique "Comment faire découvrir les métiers et les formations de l'industrie et comment attirer les collégiens ?", le lycée P. et M. Curie (Château-Gontier) a mis en œuvre une démarche se traduisant par un succès témoignant de la volonté des acteurs de se mobiliser pour mieux faire connaître leur capacité à accompagner l'orientation des jeunes. Le proviseur de l'établissement apporte son témoignage.



Un vivier à développer pour sauvegarder des formations

Au mois de juin 2010, le lycée professionnel Pierre et Marie Curie rencontre des difficultés importantes de recrutement d'élèves pour les formations industrielles : pour vingt-quatre places au total, six élèves étaient inscrits en bac pro Étude et définition des produits industriels (EDPI) et un seul en baccalauréat professionnel Technicien d'usinage (TU). Ce dernier a été gelé et risquait d'être fermé définitivement à la rentrée 2011. Malgré tout, durant l'été de nouveaux élèves se sont inscrits en seconde industrielle et en septembre, les quatorze élèves ont pu choisir entre les deux baccalauréats (sept en TU et sept en EDPI). Très rapidement, les équipes enseignantes se sont mobilisées pour "sauver ces 2 filières" en sachant que les bonnes paroles n'y suffiraient pas et qu'il fallait passer aux actes.

Analyser l'employabilité

Dans un premier temps, il s'agissait d'enquêter auprès des entreprises locales pour connaître leurs besoins en recrutement de personnel à court et moyen terme et de vérifier également la pertinence des formations offertes par le lycée professionnel P. et M. Curie. Dans ce cadre, MM. Froissard et Pentecouteau (enseignants) ont rencontré les directeurs, responsables de site ou DRH de sept entreprises (SNERO, Tecmeto, Arfeo, Mécachrome, Joint Français, ATS, SM3D).

L'ensemble des entreprises a pointé sa difficulté à trouver des techniciens. Elles ont insisté sur le fait qu'elles étaient obligées de retarder le départ à la retraite de leurs salariés pour se donner le temps de trouver des solutions ("de nombreux départs dans les prochaines années"). Certaines sont obligées de recruter des personnels issus d'autres métiers (artisanat, agriculture...) et qui doivent être formés à l'interne. L'une d'entre elles a même mis en place une cellule d'embauche d'intérimaires sur le site pour palier les difficultés de trouver des personnes qualifiées. Les obstacles que rencontre le lycée pour inscrire des élèves dans les filières industrielles rejaillissent sur les difficultés des entreprises : notre problème est aussi le leur.





Les deux enseignants ont ensuite posé la question de l'existence de ces deux baccalauréats professionnels en bureau d'études (Étude et Définition des Produits Industriels) et fabrication (Technicien d'Usinage) et du travail engagé depuis plusieurs années pour permettre aux élèves de chacune de ces deux sections de connaître le métier de l'autre. Pour la plupart des responsables d'entreprises rencontrés, il est indispensable de décroiser la conception et la production : les techniciens en bureau d'études ont besoin de connaître les moyens de fabrication pour optimiser les coûts et éviter les incompréhensions avec l'atelier ("ce n'est pas la peine de concevoir un produit qui ne pourra pas être fabriqué"). Et inversement,

pour les techniciens de fabrication, des connaissances en mécanique et en construction leur permettront de dialoguer avec le bureau d'études pour suggérer des solutions plus pragmatiques, voire plus économiques. Non seulement, il faut pérenniser ces deux baccalauréats professionnels et c'est pour marquer leur intérêt que chacun des responsables a envoyé une lettre de soutien dans ce sens. Cependant, il est également nécessaire de rapprocher les deux métiers : les élèves formés de la sorte auront une polyvalence intéressante pour les entreprises et des atouts sur leur CV ; ils pourront postuler dans une plus grande variété d'emplois.

Les entretiens menés avec le Club des entrepreneurs du Pays de Château-Gontier, partenaire de longue date du lycée, et les organisations patronales (UIMM Mayenne et MEDEF 53) ont eux aussi fait ressortir la complexité du recrutement de personnel à profil industriel pour l'ensemble des entreprises et la nécessité de décroiser les tâches de conception et de fabrication dans la plupart des entreprises métallurgiques. Il est proposé une démarche conjointe entre l'UIMM, le MEDEF et le lycée pour travailler sur l'image des métiers industriels dans notre département et favoriser ainsi le recrutement de leurs futurs collaborateurs.

Enfin, la rencontre avec le directeur du Pôle emploi et un responsable d'équipe a permis d'analyser l'offre d'emploi sur le secteur : dans un rayon de 50 km et durant le mois de septembre 2010, trente trois offres dans les métiers industriels concernés (usinage et bureau d'études) ne sont pas pourvues (treize en intérim, huit en CDD et douze en CDI). Le besoin existe effectivement et est important : ce n'est pas une surprise quand on sait que 47 % des emplois dans le sud Mayenne sont industriels¹ et que la tendance est à la reprise avec 63 000 emplois dans l'industrie à pourvoir d'ici la fin de l'année au niveau national².

À partir de ces visites, une nouvelle réunion avec les deux enseignants et le chef de travaux a validé le document de synthèse "analyse des besoins en personnel sur le bassin d'emploi de Château-Gontier" et a défini une nouvelle stratégie de communication en sachant que l'existence et la pérennité des filières de formation devra s'appuyer sur cinq atouts :

- les besoins de main-d'œuvre qualifiée dans la filière ;
- une équipe de professeurs solide et innovante ;
- des machines et des locaux adaptés au référentiel et aux exigences de la profession ;
- une réelle attractivité vis-à-vis des élèves et de leur famille ;
- la cohérence avec l'offre de formation académique validée par le Rectorat.

Le 6 octobre, lors d'une rencontre avec la Dapfic, le dossier sur les bac pro TU et EDPI au lycée professionnel Curie est présenté avec cette analyse, les lettres des responsables d'entreprises et des articles de presse : le lycée a obtenu l'autorisation de mener à bien son plan d'action "pour valoriser ces formations auprès des collégiens et accentuer le partenariat avec le tissu économique".

Des actions variées pour valoriser la filière industrielle

Une première réunion avec le Maire de Château-Gontier et le Maire d'Azé, Président de la communauté de communes du Pays de Château-Gontier, leur a permis de donner leur assentiment à notre demande et de nous proposer de présenter dans le journal du Pays de Château-Gontier, les formations professionnelles proposées dans le lycée professionnel de la ville en insistant plus particulièrement sur les filières industrielles et le partenariat mis en place avec les entreprises³.

Ensuite, les deux enseignants impliqués ont procédé à la refonte complète du site internet du lycée en l'ouvrant sur l'emploi et les métiers. Avec les entreprises partenaires, trois vidéos⁴ ont été créées pour présenter les métiers industriels, les filières d'emploi qu'elles proposent et les offres d'emploi sur le bassin avant d'indiquer la formation et les disciplines nécessaires pour y accéder. L'accent est mis sur la complémentarité des deux formations en décrivant la "chaîne numérique". En effet, pour que naisse un produit, les techniciens du bureau d'études conçoivent le modèle virtuel. Les techniciens de fabrication exploitent et utilisent ces fichiers numériques pour réaliser physiquement le produit attendu ; c'est ce qu'on appelle la chaîne numérique.

Au forum de l'enseignement supérieur et des métiers organisé chaque année à Saint-Berthevin (près de Laval) en février, le partenariat avec les organisations patronales s'est concrétisé par notre présence sur le stand "industrie" où le lycée a installé un tour à commande numérique pour illustrer la chaîne numérique : une pièce du street-carver (un projet de skate board développé par les élèves et les enseignants du lycée) était fabriqué en série en direct sur ce stand devant les visiteurs, collégiens et parents qui pouvaient gagner un street-carver par tirage au sort. Le stand du lycée situé juste en face permettait d'indiquer concrètement les filières de formation nécessaires pour concevoir et fabriquer cette pièce.

Parallèlement, MM. Froissard et Pentecouteau sont allés à la rencontre des élèves en visitant systématiquement les classes de troisième des douze collèges du sud Mayenne et de Laval avec les Principaux et les professeurs principaux dans le cadre du parcours de découverte des métiers et des formations. Après une présentation générale de la formation professionnelle, ils ont montré les trois vidéos du site internet (présentation des filières de formation du lycée ; la chaîne numérique : de la conception à la fabrication ; les domaines d'application (téléphonie, aéronautique, automobile...) avec un jeu de questions-réponses permettant le dialogue avec les collégiens. Des rencontres construites pour aider les jeunes à prendre conscience de l'importance de divers paramètres :

- d'abord, que pour se projeter dans un travail, l'activité mentale est importante dans la démarche de résolution des problèmes, ce qui implique l'utilisation de toutes les matières d'enseignement général pour être un bon technicien ;
- ensuite que dans ces deux sections, la bivalence augmente le potentiel d'emplois dans des entreprises qui recherchent ces futurs employés et leur offrent des salaires intéressants ;
- enfin, le lycée dans le cadre des périodes de formation en entreprises fait participer tous les élèves de ces deux baccalauréats professionnels à un stage à l'étranger en Espagne ou en Pologne grâce à des bourses européennes (Léonardo).

L'accueil dans les collèges a été particulièrement positif et enthousiaste autant de la part des élèves que des adultes qui les accompagnaient.

Pour les élèves intéressés, outre les portes ouvertes en mars qui ont permis aux familles de découvrir les locaux, le matériel et de rencontrer les professeurs, des mini stages ont été organisés à trois dates pour des groupes de dix jeunes. Devant le succès, il a même fallu organiser une quatrième journée. Après une présentation générale du lycée par le proviseur, le chef de travaux et le conseiller principal d'éducation, le groupe est allé en bureau d'études pour concevoir et dessiner une pièce (un obturateur d'extraction de gaz d'échappement pour un hélicoptère modèle réduit). L'après-midi, changement de décor, fabrication à l'atelier d'un obturateur sur une machine outil à commande numérique. Chaque jeune est reparti avec son objet confectionné. À chacune des étapes, les enseignants ont cherché à susciter la curiosité des élèves. Le constat est positif, avant même les pré-affectations et les inscriptions, les élèves avaient eu trois fois l'occasion de nous rencontrer et de se faire une idée des locaux, du matériel, des enseignants et des métiers qui les attendaient.



Bilan de l'action

Les chiffres parlent d'eux-mêmes, l'opération a rencontré un réel succès : pour vingt quatre places ouvertes, les mini-stages ont accueilli trente sept collégiens ; au mois de mai, dix sept élèves de troisième ont été pré-affectés en seconde professionnelle de ces sections (huit en EDPI et neuf en TU). En juin, au moment des affectations, douze jeunes ont demandé le baccalauréat professionnel EDPI en premier vœu et onze le bac pro TU. En juin, à l'occasion de la réunion de bilan avec les organisations patronales et les responsables d'entreprises partenaires, la presse locale a pu titrer : "le lycée Curie a su valoriser ses filières industrielles ⁵". "En septembre, à la rentrée, la classe comptait 22 élèves. Le pari de remplir cette classe a été gagné ⁶".

D'autres projets pour consolider l'attractivité

L'équipe pédagogique travaille avec les élèves sur deux nouveaux projets :

- D'une part, dans le cadre des stages Leonardo, un groupe d'enseignants réunissant les professeurs d'enseignement professionnel (productique et construction) et d'enseignement général (français, langues vivantes, arts appliqués) a décidé d'amplifier l'action en suscitant un partenariat avec des

établissements espagnols (au pays Basque) et français (Académie de Nantes) avec l'aide de l'institut français de Bilbao et la Dareic. Ce partenariat nous permettra de consolider notre réseau d'entreprises en Espagne et d'en faire bénéficier d'autres établissements ; dans l'autre sens, de jeunes espagnols pourront venir faire leur stage dans les entreprises locales comme quatre d'entre eux l'ont fait à Château-Gontier cet automne.

- D'autre part, puisque cela correspond déjà à une dynamique lancée dans le lycée et pour répondre aux besoins des entreprises, la seconde IND pour "INDustrielle" est expérimentale et elle est devenue... INDiférenciée ! Les élèves de cette classe, quel que soit le choix fait au moment de l'inscription (TU ou EDPI), sont dans la même classe de seconde et suivent les mêmes cours : en particulier en enseignement professionnel, les quatorze heures de cours sont partagées équitablement entre sept heures de construction et sept heures d'atelier ce qui permet de travailler sur des projets concrets de la conception à l'usinage et de décroquer complètement le bureau d'études et l'atelier de fabrication. Ce n'est qu'à la fin de l'année de seconde et en toute connaissance de cause que les élèves choisiront définitivement le baccalauréat professionnel qu'ils veulent préparer.

En ce milieu d'année scolaire, le bilan est particulièrement positif, aucun élève n'a démissionné. Ils soulignent qu'ils sont satisfaits de leur orientation. Une anecdote peut illustrer ce propos : lors de sa visite au lycée, le sous-préfet de Château-Gontier a rencontré cette classe et ayant appris le déroulement de cette action, il a demandé aux élèves comment ils avaient choisi leur formation. Le premier a cité les portes ouvertes, le second a raconté la visite des enseignants dans son collège et le troisième a ouvert sa trousse et a sorti un petit objet métallique qu'il a présenté fièrement à toute la classe : "je suis ici parce que j'ai fabriqué cet obturateur le jour où je suis venu au lycée faire un mini-stage". Le sous-préfet, a souligné qu'il était agréablement surpris par l'enthousiasme de cet élève et la qualité de la pièce usinée.

Patrick MARSAUCHE, proviseur
Lycée P. et M. Curie - Château-Gontier

1. *Pays de Château-Gontier*, "Le journal de la communauté", n° 7, automne 2010.

2. *Usine nouvelle*, septembre 2010.

3. *Pays de Château-Gontier*, "Le journal de la communauté", n° 8, hiver 2010, pages 1 et 4-5.

4. Trois vidéos

C'est en réalisant que l'on se réalise - industrie

Le Lycée Pierre et Marie Curie de Château-Gontier en Mayenne (53) vous propose les formations adéquates aux métiers de l'industrie. Renseignez-vous !

L'industrie recrute - formation

L'industrie recrute dans divers domaines (automobile, téléphonie, aéronautique...). Le Lycée Pierre et Marie Curie de Château-Gontier en Mayenne (53) vous propose les formations adéquates pour accéder à ces métiers.

Présentation du lycée Curie

Présentation des filières proposées au Lycée Pierre et Marie Curie de Château-Gontier en Mayenne (53): Bac pro secrétariat comptabilité, bac pro maintenance motocycles, bac pro maintenance équipements industriels, bac pro bureau d'études, bac pro fabrication numérique...

5. "Ouest-France", 18-19 juin 2011 et Haut-Anjou 24 juin 2011.

6. "Ouest-France", 18-19 juin 2011 et Haut-Anjou 24 juin 2011.